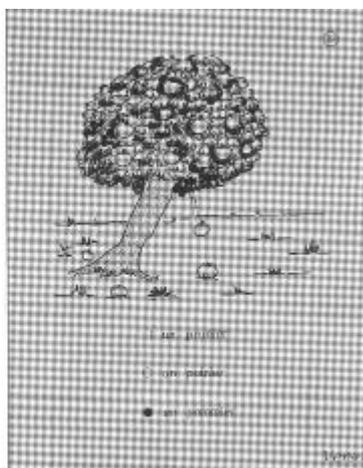
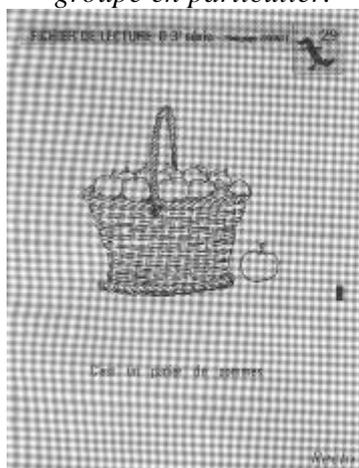


# FICHIERS, FICHES ET TRAVAIL INDIVIDUALISE

*Nous nous bornerons ici à présenter comment utiliser les fichiers autocorrectifs à l'école sans insister longuement sur les raisons qui poussent les enseignants à instaurer une telle forme de travail. Que ce soit en application de la loi d'orientation ou par conviction personnelle après avoir eu connaissance des travaux de Célestin Freinet, l'important pour l'enseignant est de vouloir changer quelque chose à sa pratique. Il s'agit pour lui de mettre en place le lent processus qui vise à placer l'enfant au centre du système éducatif en tenant compte de ses acquis, de ses rythmes et de sa capacité à devenir acteur de ses apprentissages.*

*Toutefois, pour tous ceux qui souhaiteraient développer des arguments auprès de parents ou de collègues non encore sensibilisés à cette approche fondamentale de l'attitude éducative, nous présentons brièvement ci-après quelques finalités du travail autocorrectif :*

- *Éduquer l'enfant à la responsabilité et à l'autonomie en lui permettant de mettre en oeuvre une démarche personnelle d'investigation qui mène à la réussite.*
- *En somme, faire en sorte que l'enfant s'approprie des savoirs et maîtrise des compétences en situation d'acteur de ses apprentissages et non de consommateur.*
- *Stimuler différents comportements face à des situations diverses.*
- *Tenir compte des rythmes de chacun.*
- *Instaurer des rapports de confiance grâce à l'autocorrection et l'auto-évaluation.*
- *Permettre à un enfant de quitter la classe pour une activité particulière et de reprendre un travail au retour sans gêner le groupe.*
- *Libérer l'adulte qui peut se consacrer à un enfant ou à un groupe en particulier.*



## Utilisation des fichiers autocorrectifs

### Une démarche progressive

Il est très important de procéder par étapes et de ne pas se lancer dans la pratique du travail sur fichiers autocorrectifs sans prendre certaines précautions. En effet, la plupart des enfants ne sont pas préparés à cette forme de travail et tout changement est synonyme pour eux de déstabilisation. D'autre part s'il est hors de question que les séances ressemblent à des moments de cours magistraux pendant lesquels de petits groupes feraient tous le même travail sur fichier sous l'oeil autoritaire de l'adulte, elles ne doivent pas non plus apparaître comme des séances de travail non dirigé où les enfants seraient en situation de fausse liberté.

## TABLEAU RÉCAPITULATIF

Le niveau des outils est repérable par classe, mais aussi suivant une échelle allant de 0 (niveau de départ des apprentissages) jusqu'à D (niveau CM2).

Cycles	Apprentissages			Approfondissements		
Classes	GS maternelle	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Niveaux	0	0	A	B	C	D

**Exemple :** les fichiers Numération-Opérations  
 GS → 01  
 CP → 01, 02, 03, 04  
 CE1 → A1 (révisions, niveau faible 03, 04) A2, A3

Cycle des apprentissages	Cycle des approfondissements	
<p><b>GS - CP - CE1</b></p> <p><b>Objectif principal</b> Réussir les apprentissages fondamentaux</p> <p><b>Nos outils</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fichiers de lecture 01, 02, 03 - A1, A2, A3</li> <li>Les livrets <i>Bibliothèque enfantine</i></li> <li>Les albums J Magazine pour la lecture (2 séries)</li> <li>Les albums J Magazine :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>Je cuisine - Je fabrique</li> <li>Je joue - Je lis</li> </ul> </li> <li>Fichier Cuisine-Lecture</li> <li>Les répertoires ortho :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>Mes mots</li> <li>Dictionnaire pour les petits</li> <li>J'écris tout seul</li> </ul> </li> <li>Fichier ortho A</li> <li>Fichier Incitation à la recherche mathématique</li> <li>Fichiers numération-opérations 01, 02, 03, 04, A1, A2, A3</li> <li>Fichiers autocorrectifs d'opérations :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>additions-soustractions</li> <li>multiplications-divisions 1re série</li> </ul> </li> <li>Cahiers autocorrectifs d'opérations n° 1 à 4</li> <li>Cahiers de techniques opératoires A1, A2, A3, A4</li> <li>Livrets programmés de calcul A1, A2</li> <li>FTC maternelle/CP - Expériences fondamentales -</li> <li>FTC - Éducation corporelle -</li> <li>Revue J Magazine</li> <li>Revue Créations</li> </ul>	<p><b>Exemple au CE2</b> Les outils de cette colonne sont à utiliser après l'évaluation de début de cycle des approfondissements, dans le cadre de la remédiation, et toute l'année.  <b>Objectif :</b> gérer la diversité des niveaux.</p> <p><b>Nos outils</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fichiers de lecture A3 (révision), B1 (révision), B2</li> <li>Les albums J Magazine :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>Je cuisine - Je fabrique - Je lis</li> <li>Je joue</li> </ul> </li> <li>Fichier Cuisine-Lecture</li> <li>Les contes <i>Dits et Vécus populaires</i></li> <li>J'écris tout seul (répertoire ortho)</li> <li>Fichiers ortho A et B</li> <li>Livrets - <i>Comment utiliser le dictionnaire ?</i></li> <li>Fichiers numération-opérations A3 (révision)</li> <li>Fichiers numération-opérations B1, B2, B3</li> <li>Fichiers problèmes B</li> <li>Fichiers autocorrectifs d'opérations                             <ul style="list-style-type: none"> <li>additions-soustractions</li> <li>multiplications-divisions 1re série</li> </ul> </li> <li>Cahiers autocorrectifs d'opérations n° 2 à 6</li> <li>Cahiers de Techniques opératoires :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>B spécial (pour faire le point) (avec retour éventuel A3, A4)</li> <li>B1, B2, B3, B4</li> </ul> </li> <li>Livrets programmés de calcul série B1</li> <li>Livrets Atelier mathématique</li> <li>FTC série - Mathématique -</li> <li>FTC - Éducation corporelle -</li> <li>Revue Grand J - BTJ</li> <li>Revue Créations</li> </ul>	<p><b>CM1 - CM2</b></p> <p><b>Objectifs principaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>L'acquisition des méthodes de travail</li> <li>La structuration des connaissances</li> </ul> <p><b>Nos outils</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fichiers de lecture B2 (révision) et C</li> <li>Fichier Lecture Presse</li> <li>Les contes <i>Dits et Vécus populaires</i></li> <li>L'Atelier - Lecture-Recherche - (6 séries)</li> <li>Répertoires orthographiques                             <ul style="list-style-type: none"> <li>J'écris tout seul</li> <li>3 000 mots</li> </ul> </li> <li>Fichiers ortho B - C - D</li> <li>Livrets - <i>Comment utiliser le dictionnaire ?</i></li> <li>Livrets ortho D</li> <li>Fichiers de problèmes B - C - D</li> <li>Fichiers autocorrectifs d'opérations</li> <li>Cahiers autocorrectifs d'opérations n° 4 à 10</li> <li>Cahiers de Techniques opératoires :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>série B (B1 à B4)</li> <li>C spécial</li> <li>série C (C1 à C5)</li> <li>série D (D1 à D4)</li> </ul> </li> <li>Livrets programmés C4</li> <li>Livrets Atelier mathématique</li> <li>FTC :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>Histoire</li> <li>Création manuelle et technique</li> <li>Électricité</li> <li>Éducation corporelle</li> </ul> </li> <li>Fichier - Je propose à la classe -</li> <li>Revue Créations</li> <li>Revue documentaires :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>BTJ, BT, BT Sonore, Périscope</li> </ul> </li> </ul>

Les moments de travail sur fichiers autocorrectifs qui donnent l'exemple d'une parfaite autonomie des enfants travaillant seuls ou en petits groupes, sans désordre ni perte de temps, sur des travaux bien adaptés à leur cas, sont certainement ceux qui ont été le plus minutieusement préparés par un adulte soucieux de les éduquer à l'autonomie et à la responsabilité.

## Première étape : par où commencer ?

### Les domaines concernés

Les fichiers de travail autocorrectifs portent sur les domaines suivants

- Orthographe et conjugaison - Problèmes
- Numération-opérations - Opérations
- Lecture
- Documentation

### Les outils

#### Leurs propriétés :

Les travaux liés à l'acquisition des notions fondamentales, en mathématiques et en français par exemple, requièrent des outils possédant certaines propriétés spécifiques. Ils doivent permettre :

- d'approfondir une notion,
- d'accompagner ou compléter une démarche,
- de remédier à un manque,
- de structurer des comportements visant à comprendre, expliquer, agir à l'aide d'exercices n'étant pas forcément la répétition d'exemples,
- d'inciter les enfants à imaginer des travaux du même type : réinvestissement = compréhension,
- de contrôler des acquis.

Les outils conçus par les enseignants du Mouvement Freinet et édités par les PEMF possèdent ces diverses



propriétés. Ils sont adaptés aux niveaux des enfants. Ils ont tous été expérimentés dans des classes avant édition.

#### Leur présentation :

Les fiches sont autocorrectives. Toutes les fois que cela est faisable, les placer sous plastique (pochette transparente perforée qui peut se mettre dans un classeur par exemple). Elles sont à la disposition des enfants dans des classeurs ou des boîtes. Si plusieurs séries identiques sont utilisées en même temps, les différencier par des pastilles de couleur qui permettront de les reclasser sans erreur.

#### L'organisation du travail

Mettre en place, dans la classe ou dans l'école travaillant en cycles, des moments de travail sur fichiers autocorrectifs suppose un autre mode d'organisation du groupe des enfants, du temps et de l'espace. Faire éclater le groupe unique: A certains moments de la journée, le groupe unique éclate en groupes de trois à cinq enfants parfois moins. Cela dépend bien entendu de l'effectif, de l'âge des enfants et de l'intention de l'adulte d'établir des groupes de niveaux ou pas.

#### Aménager l'emploi du temps :

Au début, ne réserver dans l'emploi du temps de la journée ou de la semaine, qu'une place limitée à ce type de travail : une demi-heure par exemple pour les plus jeunes, une heure pour les grands. Il ne s'agit pas de tout bouleverser mais d'avancer prudemment.

#### Transformer l'espace :

Regrouper les tables de manière à ce que les enfants, pendant ce moment, soient installés côte à côte ou face à face sans jamais se tourner le dos. La disposition doit permettre la communication. Ceci est un élément nouveau qui permet non seulement à l'enseignant de voir d'un seul coup d'oeil l'ensemble du groupe mais également aux enfants de se parler, de s'aider selon des règles sur lesquelles nous reviendrons plus loin, et libérer provisoirement, par ce biais, l'adulte, en pratiquant l'enseignement mutuel. Voir un exemple de plan des lieux page suivante.

Une préparation pédagogique importante s'impose ensuite.



fichiers qui vont être mis en service : ceux qui nécessitent une forte intervention de l'adulte et ceux qui peuvent le libérer.

La répartition des tâches peut se faire sous diverses formes :

- un enfant avec une fiche,
- un enfant avec plusieurs fiches,
- un groupe d'enfants avec plusieurs fiches.

Une fois le travail terminé, il est vérifié à l'aide de la fiche correction, puis montré à l'adulte qui le contrôle rapidement. Celui-ci renvoie l'enfant à une fiche similaire en cas d'erreur ou à une autre activité, si c'est réussi.

Pour ce qui est de savoir si le travail d'une séance va porter uniquement sur une matière commune, la lecture par exemple, chaque adulte est libre, suivant ses possibilités, d'organiser des activités diversifiées ou pas. Bien entendu les moins à l'aise pour démarrer privilégieront la matière unique.

D'autre part, l'enseignant n'est pas obligé de suivre parfaitement le plan de chaque fichier, il peut reprendre ce plan en fonction de la progression de la classe avec, à l'affichage, les numéros des fiches à faire en fonction de ce qui est acquis en cours.

### **Savoir constamment ce que fait chacun**

Pour savoir constamment ce que fait chacun, il est conseillé d'établir des tableaux à double entrée, un par domaine de travail, présentant les fichiers et les noms des enfants qui y travaillent. Voir page suivante un exemple de ces tableaux dits collectifs. A chaque instant l'adulte sait ainsi ce que fait chacun. Cela lui permet de prévoir aisément la suite des travaux d'une séance à l'autre.

## **La présentation du travail**

L'enfant ne travaille jamais directement sur les fiches. D'une part, parce qu'il est important que la solution soit explicitée en entier et non pas sous forme d'exercice à trous ; d'autre part parce que cela permet de conserver les fiches en bon état en les protégeant par un étui plastique.

Le travail peut être fait sur un cahier spécial. Cela permet un entraînement à l'écriture des mots, des nombres, des signes de toutes sortes, reproduction de schémas. C'est mieux que les fiches traditionnelles qui invitent seulement à compléter.

On peut envisager la transcription du travail de plusieurs façons différentes :

- par l'utilisation d'un cahier sur lequel figureront toutes les étapes du travail, ce qui peut être intéressant pour connaître la démarche utilisée ;
- par l'utilisation de feuilles volantes qui peuvent être détruites quand la solution est considérée comme valable et que la dernière feuille est collée ou recopiée sur le cahier spécial.
- par l'utilisation des grilles de réponses présentes dans de nombreux fichiers. Outre leur commodité, elles ont l'avantage d'entraîner l'enfant à la reconnaissance de symboles.

Pour chaque fiche, le numéro de la fiche est inscrit sur le cahier ou la feuille.

L'enseignant peut effectuer un contrôle a posteriori dans le cas où sa disponibilité aurait été insuffisante pendant l'exercice. Voir en annexe diverses pratiques dans ce domaine.

## **L'évaluation**

L'évaluation est l'un des points importants de cette forme de travail.

Chaque fois que cela est possible, il est recommandé aux enfants de recourir à l'autocorrection afin de les responsabiliser à leur propre réussite.

Mais cela a des limites, soit que l'enfant ait besoin de la caution de l'adulte pour entériner sa réussite, soit que le résultat du travail proposé ne puisse faire l'objet d'une fiche de correction en raison du grand nombre de solutions possibles.

Pour les plus petits, il se peut que la solution doive être exprimée oralement à l'adulte.

Pour chaque fichier, un plan général avec les objectifs à atteindre est affiché dans la classe, parallèlement au tableau cité au chapitre précédent.

Par ailleurs, chaque enfant possède un plan de travail individuel lui permettant de noter ses réussites et ses échecs.

## **La discipline**

Il reste à faire en sorte que les conditions de travail permettent un rendement efficace dans un climat serein. Dans ce but, quelques conseils, mais c'est sans doute la personnalité de l'enseignant qui joue un grand rôle dans ce domaine et, nous l'avons dit, la qualité de l'organisation.

### **Instaurer des règles de vie**

Qui dit modification des habitudes dit déstabilisation et risque d'agitation et d'excitation. Beaucoup d'enseignants redou-

tent la mise en place du travail sur fichiers autocorrectifs parce qu'ils pensent que cela va entraîner des bavardages et par conséquent du bruit.

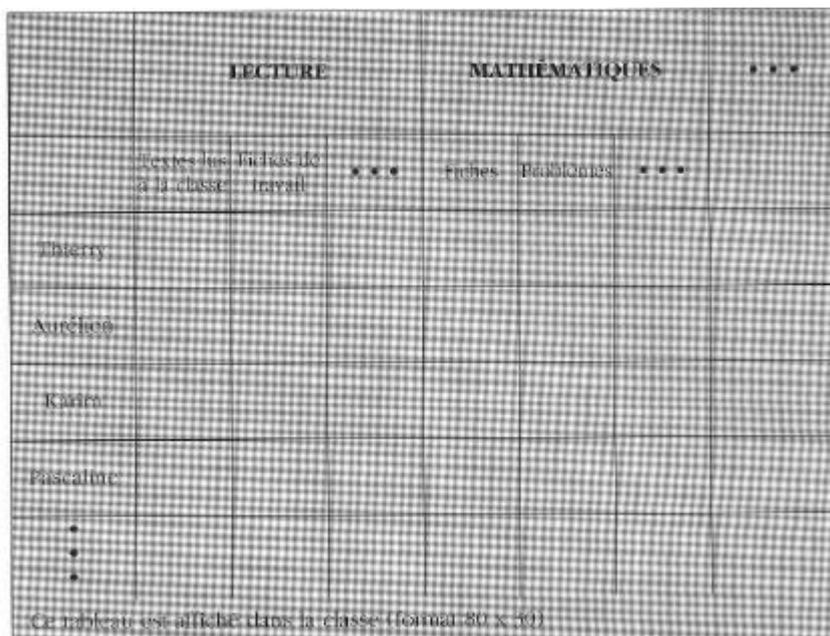
Nous répondrons d'une part, que le bruit que font les abeilles qui travaillent est naturel.

D'autre part, au-delà des premières séances qui comportent une excitation normale liée à la découverte d'un fonctionnement nouveau, il est facile d'instaurer, ensemble, des règles propres à ces moments de travail. Par exemple :

- on ne dérange en aucun cas l'adulte en train de travailler avec un groupe ;
- on parle à voix basse avec son voisin afin de ne pas déranger les autres ;
- on se déplace sans bruit si l'on a un document à aller chercher ;
- on prend un livre de bibliothèque si l'on a terminé tout travail.

Si le travail a été distribué à la suite d'une préparation minutieuse, tenant compte du niveau et de la personnalité de chaque enfant, par un enseignant qui a le souci de rendre les enfants autonomes en conservant jusqu'à ce stade une certaine fermeté, il n'y a pas de raison que les séances dégénèrent en désordre.

Enfin il est souhaitable d'associer le plus vite possible les enfants à la mise en place de ces règles. Pour ce faire, organiser rapidement, à la fin des séances, de courts moments de bilan au cours desquels on parlera ensemble du déroulement et où l'on fera prendre conscience aux enfants de ce qui a perturbé le groupe. Des solutions peuvent être envisagées en commun et appliquées la fois suivante.



### Au-delà du travail sur fichiers

Après un certain nombre de séances de travail sur fichiers autocorrectifs ainsi mises en place, l'enseignant va se trouver devant des situations qui vont le faire s'interroger sur bien des points.

Des enfants devenus rapidement autonomes proposent de choisir des fiches eux-mêmes en fonction de leurs manques. D'autres proposent des travaux à mener seuls en fonction de leur intérêt du moment : lire un livre apporté de chez eux, inventer une situation-problème, faire une recherche sur l'insecte qu'ils ont découvert le jour même, écrire une lettre à un correspondant...

Le climat instauré par les séances de travail sur fichiers autocorrectifs les incite à devenir inventifs, à faire des propositions.

Autre surprise pour l'adulte, il constate rapidement que les enfants ont du mal à s'arrêter de travailler à la fin des séances et que certains osent demander de continuer pendant la récréation

quand celle-ci jouxte l'horaire prévu. Certains enfants préféreraient-ils le travail aux jeux de la cour ?

Il ne faut voir là que les conséquences d'un climat de confiance qui commence à s'instaurer entre l'enfant et l'adulte : *je te pense capable de mener à bien un travail sans mon aide et de devenir acteur de tes apprentissages, tu commences à t'intéresser de près à ce que tu fais et à collaborer à l'élaboration de ton propre savoir et surtout de tes savoir faire.*

Quand un tel degré de confiance est atteint, d'une organisation relativement simple, on est en mesure de passer à une organisation plus complexe.

De nombreuses activités nées de la vie du groupe-classe se prêtent à la mise en place de moments de travail individualisé. En voici une liste non exhaustive.

- Il s'agit, par exemple :
- d'effectuer une recherche documentaire intéressant un enfant ou tout le groupe-classe,
  - d'écrire une lettre individuelle ou collective à un ou des correspondants,

- de mettre en place des expériences scientifiques,
- d'écrire des comptes rendus de sortie,
- des textes libres,
- d'effectuer une recherche en mathématique,
- de préparer une enquête,
- de participer à l'élaboration du journal scolaire,
- ...

Le travail sur fichiers autocorrectifs n'apparaîtra plus alors comme une fin en soi mais comme outil resitué dans un cadre lui donnant du sens. On n'apprend pas à utiliser un marteau sans poursuivre un but précis. Il s'agit de donner du sens au travail sur fichiers autocorrectifs.

L'adulte veille à ce que les activités répertoriées en groupe permettent d'acquérir les compétences définies pour le cycle dont il a la charge et adapte les propositions diverses des enfants à ces objectifs.

Dans un premier temps, chacun pourra se limiter aux activités qu'il maîtrisera le mieux.

## **Gérer les séances de travail individualisé en commun avec les enfants**

### **Quand ?**

Dans la plupart des cas, c'est le lundi matin que le groupe remplit en commun les plages de travail individualisé pour la semaine ou la quinzaine. Cela peut ne concerner que la journée quand il s'agit de jeunes enfants.

### **Comment ?**

Un emploi du temps à trous, mural, est préparé par l'enseignant. D'autre part, chaque

enfant dispose de son propre plan de travail hebdomadaire dans lequel il coche ce qui est décidé pour lui. Dans un aller-retour enfants-enseignant et en fonction des travaux non terminés la semaine précédente, sont inscrits les travaux prévus pour chacun : fiches de math ou de français, livrets programmés ou de libre recherche, lectures silencieuses ou dirigées, textes ou lettres à écrire, y compris les activités citées plus haut. Un contrat est passé avec l'adulte quant à la charge de travail hebdomadaire.

## **Les bilans**

Evaluer et contrôler les acquis dans un tel système ne peut se borner à une simple correction de l'enseignant comme cela se fait traditionnellement. Là encore, il doit y avoir échange entre l'adulte et l'enfant et il s'agit d'instituer ces moments d'échanges.

### **A quel moment ?**

Pour ce qui est des enfants jeunes, c'est pendant l'activité même ou dès la fin de la journée, que l'enseignant contrôle ce qui a été fait. Dans certains groupes, un moment est prévu à la fin de la journée pendant lequel chaque enfant vient présenter aux autres ce qu'il a réalisé et cela donne lieu à des échanges fructueux favorisant la socialisation et l'enrichissement mutuel.

Chez les plus grands, et quand les effectifs sont nombreux, cette mise en place est difficile, voire impossible. C'est donc au cours des séances de travail individualisé, souvent le samedi matin, que l'adulte circule de groupe en groupe et examine les travaux faits, s'asseyant à tour de rôle auprès de chaque enfant. N'oublions pas que pendant la

semaine il a été également amené à corriger des travaux ponctuels qui lui ont permis de repérer les échecs et les réussites de certains.

Des enseignants placent, le samedi matin, le passage collectif des tests prévus dans les fichiers. Et ils n'hésitent pas à bâtir eux-même des tests si cela s'avère nécessaire.

### **Le travail est-il noté ?**

Il n'est plus question, dans ce système, de note attribuée arbitrairement par l'adulte. Pendant le bilan l'enseignant discute avec chaque enfant et ensemble ils déterminent soit une note, soit une appréciation que l'enfant est donc amené à comprendre, à admettre, voire à s'attribuer, même si elle est défavorable.

Le tout est reporté à la fin du plan de travail hebdomadaire qui est collé dans le cahier de travail individualisé et emporté à la maison en fin de semaine ou de quinzaine pour être visé par les parents.

## **Les moments collectifs ou de retour au groupe**

Quand les séances de travail individualisé sont gérées en commun par les enfants et l'enseignant, leur succèdent des séances de retour au groupe vécues collectivement.

En effet, tel enfant qui a entrepris une recherche peut être amené à buter sur un problème que les apports d'autres enfants pourraient lui permettre de résoudre. L'adulte lui-même peut éprouver le besoin, à partir d'erreurs répétées sur une fiche, de faire une mise au point collective sur une notion mal acquise. Une recherche pour un

exposé demande le retour au groupe. De même, dans le cas d'une lecture que l'on a envie de présenter aux autres parce qu'on l'a aimée. Les exemples foisonnent dans ce domaine et tôt ou tard les moments de travail individualisé ont besoin d'être suivis de moments collectifs déterminés ensemble dès le début de la semaine et mis à l'emploi du temps du lundi. Quelles richesses dans ces échanges qui font se confronter les enfants dans un souci de compréhension mutuelle et d'entr'aide.

Quand la prise en charge commune des apprentissages prend cette dimension, il n'est plus possible à l'enseignant d'être le seul à faire régner la discipline. Il s'appuie également sur le groupe réuni en conseil de coopérative pour faire respecter les règles de vie déterminées en commun.

C'est ainsi que naît progressivement la vie coopérative avec ses réussites et ses difficultés. La vie tout court en quelque sorte, jamais simple ni uniforme, avec ses joies et ses conflits, ses statu quo et ses avancées.

L'enseignant est devenu un éducateur, l'enfant l'acteur de ses apprentissages dans un milieu socialisant.

*Dossier réalisé par Monique Ribis à partir de témoignages d'utilisateurs d'outils de travail individualisé.*

**Collaboration :**  
**Jean-Claude Saporito du Chantier « Outils » de l'ICEM**

*« Outils, mode d'emploi » sera une rubrique permanente des numéros du Nouvel Educateur 92-93.*

*Faites-nous part de vos*

*tâtonnements et expériences dans le domaine de la pratique des outils de travail individualisé.*

*Nous nous engageons à vous répondre.*

## Annexe

### Suggestions

#### Choix des fiches

- laisser prendre aux enfants les fiches qu'ils veulent dans l'ordre de leur choix
- mettre en place une nouvelle série de fiches lorsque la majorité des enfants a terminé une série,
- chaque fichier de Numération-opération, gradué en séries de six fiches, peut être mis à la disposition des enfants.

#### Outils périphériques :

Recours au carnet répertoire pour inscrire de nouveaux mots ou à tout autre outil périphérique : carnet de règles, dictionnaires...

#### Repères de couleurs

Certains outils se prêtent à des codages à l'aide de pastilles de couleur, en particulier lors de la mise en place de séries identiques.

#### Contrôle

- Codage de couleur possible pour évaluation sur la grille : feu vert – feu orange – feu rouge dessiné par l'enfant (1 erreur : *continue* – 2 ou 3 erreurs : *attention* – plus de 3 erreurs : *recommence la fiche ou demande des explications*).
- Travail terminé déposé dans une **enveloppe-départ** prévue à cet effet et remise à l'adulte qui rend une **enveloppe-retour** avec code et commentaires. Boîtes pour cet usage posées sur le bureau de l'enseignant.

#### Equipement

Il est important de disposer d'un équipement assez complet pour permettre à plusieurs enfants d'utiliser des fiches de fichiers identiques au même moment.